NOUVEAU FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

TOUS DROITS RESERVES

PLACIDE, L'HOMME MYSTERIEUX

Deuxieme Aventure de Placide

"L'homme que vous connaisez sous le nom de comte est en réalité que le frère du vrai comte et c'est ce dernier que Quavillon cherche.

Les deux frères sont jumeaux. Le vrai comte est celui qui a dénoncé Quavillon. Il est mon fiancé. Il est plein de courage et préfèrait mourir que de se cacher de Quavillon. C'est pour me plaire qu'il se tient à l'écart.

Ma soeur et moi sont les filles d'un gentilhomme qui était haut placé à la cour. Mon père est mort. Il nous a laissé une fortune immense. Je suis celle que Quavillon a juré, qu'il épouserait. Je ne l'ai jamais encouragé. Le comte ne savait pas ces faits lorsqu'il a dénoncé ce monstre, qui de suite jura vengence contre moi, ma soeur, mon fiancé et les familles des deux côtés. Il a juré de nous poursuivre jusqu'à ce que nous fussions tous anéantis. Je n'ose pas me marier pendant que ce monstre vivra. Nous sommes tous sujets à être assasinés d'un moment à l'autre. Maintenant vous connaisez tout.

"Où est le comte demanda Placide ?

"Je ne le sais pas, répondit Antilla. Il se cache. Il peut être mort. Dernièrement nous avons cru qu'il était à Paris, c'est pour cela que ma soeur Lucie s'est rendue là pour obtenir quelques informations. Oh. Si se n'était pas des autres, je préférais mourir que de vivre dans un tel suspends. Je crains que si cela se continue que je perdre la raison,

"Non vous ne perderez point la raison. Chasez de votre idée toute crainte. Je verai, cette fois, que ce Quavillon soit tranquillisé pour toujours

"Accomplisez cela, brave ami, et votre récompense sera un million en or

"Mentionnez pas la récompense, répliqua Placide. Peut être demanderai-je plus qu'un million pour ma récompense dit notre héros, avec un fin sourire.

"Mais si cet homme a pris possession de Lucie

"Elle n'était pas sa prisonnière avant hier ?

"Non

"Alors, elle ne peut pas être la prisonnière de Quavillon plus que vingt-quatre heures

"Non

"Eh de plus, si Lucie est la prisonnière de Quavillon, il communiquera avec vous n'est-ce-pas ?

"Vous croyez ?

"Oui. Je connais ses manières. Maintenant en garde dit Placide. Empêchez le monsieur qui est ici, et que j'ai appelé comte, de sortir de la maison. Je suppose qu'il est très attaché à Lucie.

Placide demanda cette question avec beaucoup de finesse.

"Il n'est intéressé en elle comme il est en tous nous autres. Comme le comte, il n'a pas la force physique pour se mésurer avec Quavillon.

"Je suis heureux de vous avoir rencontré Mlle Antilla, dit Placide. Si votre soeur a quitté Paris pour Londres hier, elle doit être arrivée à Dover. Je regrette que je ne savais pas cela plus tôt, car alors j'aurais pris le train de minuit pour Dover où j'aurais rencontré le bâteau de Calais ce matin. Je ne crois pas que Quavillon sache que Lucie a visité Paris.

"Oh ! Je crains que ma pauvre soeur soit dans le péril, s'écria Antilla

"Elle n'y restera pas longtemps si tel est le cas. Le soleil de de main ne se couchera pas avant que je puis être sur les traces de Quavillon. Forcez le monsieur qui est ici de demeurer dans la maison et vous aussi, ne sortez pas, même si vous recevez un message de votre soeur.

"Mais si un message venait de ma soeur je m'y renderai, même au péril de ma vie.

"Ecoutez ! Je connais les méthodes de Quavillon.

Le message pourait être faux. Votre soeur, fut elle dans le pouvoir de Quavillon, ne vous enverrait pas de message

Placide parlait en connaisseur. Il était un homme, comme nos lecteurs peuvent se rappeler, avec beaucoup de précautions et lorsqu'il sortit de la maison d'Antilla, il prit ses soins afin de n'être vu par aucune personne. Aussitôt dans la rue il vit la figure d'un homme qui semblait espioner autour de la demeure d'où il venait de sortir

Aha ! se dit-il. Il parait que je suis arrivé à temps.

Personnel

Deux de nos bons amis dans les personnes de MM. François Des-Roches de Kildare Cape et Sylvain Arsenault de Tignish sont venus nous rendre une agréable visite la semaine dernière en même temps renouveler leurs abonnements et nous donner des bons mots d'encouragements.

Revde. Mère Ste Julienne du couvent de Tignish est partie lundi, pour Montréal, appelée là par la maladie dangeurense de son vénéré père.

M. Sylvain Gaudet, fils de M. Alfred Gaudet de Tignish, est de retour des Etats-Unis la semaine dernière. Le jeune Sylvain était parti de l'endroit où son frère Joseph s'est fait tuer quatre jours avant l'accident. Ce n'est qu'à Summerside que Sylvain apprit la triste nouvelle.

M. Joseph Poirier, Maxime, de Tignish, est de retour des Etats-Unis étant venu accompagner les restes mortels de son ami, feu Joseph Gaudet.

Mort par Accident

Dimanche après midi le 28 de janvier, M. Joseph Gaudet, fils de M. Alfred Gaudet, Philip, de Tignish. s'est fait tuer à Shelburne, N. H., où il travaillait depuis quelque temps. M, Joseph Poirier de Peterville, qui était présent, nous raconte les faits suivants :

"A une heure et demie dimanche après midi, nous étions occupés, le défunt et moi, à rouler des billots lorsque le défunt fut frappé dans l'estomac par un billot dont le petit bout était courbe. Le défunt tomba et de la nous nous hatâmes a le secourir. Il fut transporté à l'hôpital, mais malgré tous les soins il trépassa le lendemain a 10 heures de l'avant midi. Il avait sa pleine connaissance quoique incapable de parler. Cinq prêtres le visitèrent pendant ses dernières heures et lui prodiguèrent tous les secours de notre sainte religion."

Son corps a été transporté à Tignish vendredi. A l'arrivée du train, les membres de la succursale Tignish I. O. F. dont le défunt faissait part, pendant son vivant, prirent possession du cercueil et le transportèrent à la demeure de M. Gaudet, où pendant la soirée des centaines de personnes se rendirent, pour sypathiser avec la famille si cruellement affligée.

Ses funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église de Tignish au millieu d'un grand concours de parent et d'amis. Il était âgé de 24 ans et avait sa vie d'assurer dans l'I. O. F. pour la somme de mille piastres qui était léguée à sa mère. Le défunt était un jeune homme sage et avait gagné l'estime de ses connaissances par son affabilité A la famille éplorée, l'IMPARTIAL offre ses condoléances.

Que son âme repose en paix.

DECES

Est décédé, à Peterville, le 28 de janvier, M. Pierre Gallant, à l'âge de 27 ans. Quoique le défunt était indisposé depuis quelque temps, la mort a été presque subite, car quelques minutes avant de mourir, il conversait avec sa famille ne pensant guère que sa dernière heure était si proche.

Il laisse pour le pleurer une épouse et deux enfants. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Palmer Road le 30. Les porteurs étaient : MM. Aimable B. Gaudet, Jean O. Arsenault, Douglas McIntyre, Jean P. Chiasson, Jean A. LeClair et Vital C. Maillet. Il appartenait aux sociétés du Sacré-Coeur, du St Rosaire et St Joseph.

R. I. P.

A St. Antoine de Bloomfield, le 27 janvier, après une longue maladie soufferte avec résignation à la volonté divine, s'endormait dans le Seigneur, Monsieur Félix Gaudet, à l'âge de 65 ans. Le défunt était l'un des personnage les mieux connus de la paroisse de St Antoine. Homme d'un caractère brave et loyal, il s'est toujours montré un père modèle et voisin charitable. Il laisse pour le pleurer une épouse, un fils et six filles. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de St Antoine au millieu d'un grand concours de parents et d'amis. Que son âme repose en paix.

L'IMPARTIAL offre à la famille éplorée ses condoléances les plus sincères.

A Norway, le 31 janvier, d'une maladie de quelques heures seulement, Mme Edward Christopher, à l'âge de 62 ans. Les funéralles ont eu lieu à Tignish vendredi matin. R. I. P.

Dans les entrailles de la terre

A 90 milles de Marathon, Texas, loin de toute habitation, on vient de découvrir une fissure de 1800 pieds de profondeur, 700 pieds de largeur et 14 milles de longeur dans la terre.

La fissure a été découverte par des chasseurs qui ont trouvé un vieux Mexican aux alentours. En les voyant, le vieux Mexican descend dans la fissure, dont les murs sont perpendiculaires, par une échelle en fibre de cactus. Les Américains l'ont suivi mais n'ont pu rien savoir de lui. Il a au fond de cette cachette une maison, une source d'eau pure, des chèvres, des volailles, des légumes et il est roi et maître de tout ce qu'il voit. Une exploration sera organisée aussitôt que possible

Un Accident Mortel

M. Félix Brochu, âgé de 49 ans, et domicilié au No 422 rue Lisbon Leswiston, Me., a été victime d'un funeste accident vers 11h. 30 samedi avant-midi. M. Brochu était employé à la Conant Box Factory à Auburn, et il conduisait une lourde charge de madriers quand en entrant dans la ruelle conduisant à la manufacture de portes et chassis de Adams et White à l'extrémité des rues Mill et Cross Canal, un des madriers s'embarrassa dans une petite passerelle et retomba ensuite sur la charge, atteignant la victime en plein dos. C'est du moins la théorie la plus plausible de l'accident qui n'a eu d'ailleurs aucun témoin. Un passant remarqua le conducteur de la charge affaissé sur lui-même et en avertit les propriétaires de la manufacture qui firent transporter le blessé à son domicile. Sans pouvoir parler, il parut cependant reconnaître sa femme un instant, mais il expira aussitôt. Un fait curieux à noter c'est que le corps ne porte aucune marque ni aucun indice de l'accident qui lui a coûté la vie et quelques-uns ne sont pas loin de croire que le malheureux a bien pu succomber à la maladie de coeur. Mais les médecins sont positifs à soutenir le contraire. Le défunt demeurait à Lewiston depuis environ quatre ans.

Ce que disent les petits

Mon petit frère Marcel, cinq ans, a très peur des nègres. Or, l'autre jour, en voyant un dans la rue, il demande à maman :

— Maman, les nègres iront ils en paradis.

—Mais certainement, mon chéri : tous ceux qui aiment le bon Jésus.

Marcel fait la moue et, après réflexion :

—Au moins, dis, maman, seront-ils débarbouillés ?

Tuee par son ancien Cocher

Mme C. A. Canfield, épouse d'un producteur de pétrole millionnaire à Los Angeles, Cal, a été tuée presque instantanément d'un coup de revolver que lui a tiré son ancien cocher, Morris Buck, pendant qu'elle était assise samedi soir sur la galerie de sa demeure. Buck a été arrêté. D'après ce qu'il raconte, Buck avait écrit à Mme Canfield sollicitant une entrevue et lui demandant le payement d'une forte somme d'argent qu'il prétendait lui être due. Il dit qu'il n'a pas reçu de réponse à sa lettre et il résolut d'obtenir une entrevue personnelle avec Mme Canfield.

Il se rendit à la maison Canfield samedi soir et trouva Mme Canfield assise sur sa galerie. Quand il présenta sa demande d'argent, Mme Canfield lui ordonna de quitter les lieux. Un domestique de la maison s'élança sur lui et Buck sortit un revolver de sa poche. Mme Canfield voyant le danger que courait son domestique, essaya d'enlever l'arme à Buck, et, au cours de la lutte qui s'ensuivit, le revolver se déchargea et le projectile vint frapper à la poitrine Mme Canfield qui tomba à la renverse sur la galerie.

Après une poursuite sur une distance de plusieurs blocks. Buck fut arrêté. D'après la version des voisins qui ont vu une partie de la tragédie. Buck a tiré le premier coup de revolver sur Mme Canfield et quand elle est tombée, il s'est penché sur elle et lui a tiré un autre coup de revolver dans l'abdomen. Le premier projectile avait traversé le coeur.

Sur la personne de Buck, outre le revolver qui lui a servi à commettre le meurtre, on a trouvé un pistolet, un long poignard tranchant comme un rasoir et plusieurs cartouches. Buck est âgé d'environ 28 ans. On connait peu de détails sur sa vie.

HOME SWEET HOME

Pour retenir ses enfant auprès d'elle, une mère de famille doit rendre sa maison aussi gaie que possible. Rien ne peux mieux l'aider à remplir ce devoir qu'un abonnement au "Passe-Temps," dont les jolis morceaux de musique font la joie de ceux qui les jouent comme de ceux qui les écoutent. Un an, $1.50. Adresse : Le Passe-Temps, Montréal.

Demandez le nouveau catalogue de musique et de librairie du "Passe-Temps."

Notes

L'Europe Couronnée suivra la dépouille mortelle de Christian IX le père des Souverains.

On rapporte de nouveaux massacres d'Arméniens par les Kurdes, dans les environs du village de Mousoul, Turquie, Asie,

Lord Roberts, qui connait à fond l'Europe et ses armées, est d'opinion que l'Angleterre est sans préparation aucune pour une guerre sérieuse.

La création d'un nouveau département est décidée en principe, mais le gouvernement considére l'alternative d'ajouter les mines et le service géologique au Revenu de l'Intérieur et plaçer à la tête de ce département l'hon. M. Templeman.

Ce n'est pas l'instruction qui rend l'homme meilleur. Non seulement un peu de savoir, mais même beaucoup, sans la lumière d'en haut, canstitue un danger et conduit à un abîme de grands malheurs. Si l'éducation, n'est pas fortement imprégnée de religion, jamais elle ne sera une source de civilisation et de bonheur pour les hommes. La religion ! voilà le milieu favorable où les facultés intellectuelles et morales trouvent leur développement et peuvent arriver à une heureuse maturité. Dès lors, elle devrait être un des principaux facteurs dans la formation de l'enfance de tout ce qu'il y a de vrai, de vertuex et de saint. Fermer l'entrée de l'école à la religion pour la reléguer à l'église et au foyer domestique, c'est, et la conclusion est logique, elever toute une génération, qui, à son tour, regardera la religion comme une chose bonne dans la vie privée et dans l'église, mais de nulle utilité pour le côté pratique de la vie. La religion, au contraire, comme tout chrétien l'admettra sans hésiter, doit être le principe, la règle, l'âme de notre vie et de nos relations mutuelles. — Mgr Stang, évêque de Fall-River.

Le Cancer

A la séance publique de l'Académie de Médecine de Paris le docteur Van Ermenghen a présenté une communication sur les travaux du docteur Jacobs sur le cancer. Il est maintenant démontré que le cancer est d'origine bactérique, d'où il suit que dans certains cas tous au moins la vaccination s'impose.

Une mine d'argent

Quelques mineurs commenceront la semaine prochaine à exploiter une importante mine d'argent que l'on vient de découvrir à Keen's Siding Mégantic. Ces terrains miniers appartiennent à M. Alphonse Roy et c'est lui qui y a constaté le premier l'exitence du précieux minérai.

Attentat a la Dynamite

Une bombe chargé a la dynamite, lancée à travers une fenêtre du deuxième étage de la maison occupé par Paul Mosczynicki, 32 Union avenue à Worcester, Mass., à 2 h. 30 lundi madin, a fait explosion et a détruit la partie arrière de la maison.

Vingt-deux personnes dormaient dans la maison au moment de cet attentat criminel, et par un hasard vraiement miraculeux, aucune n'a été blessée.

La capsule de la bombe a traversé le mur d'une maison portant le No 40 de la rue Richland et situé à 150 pieds de la maison détruite. Elle a été retrouvée fixée dans le cadre d'un portrait dans le logement occupé par William J. Riordan.

La force de l'explosion a été telle qu'elle a ébranlé toute cette partie de la ville.

La police recherche Frank Czybowoski et sa femme, anciens propriétaires de la maison, d'où ils furent expulsés par l'exécution d'une hypothèque.

Mme Maggie Booth, épouse de Daniel C. Booth, qui occup le logement inférieur de la maison, a été transportée au Cité Hospital, à la suite de l'émotion ressentie lors de l'explosion. Son état est très grave.

Mlle Valeska Burkawaicz, âgée de 22 ans, était couchée dans une chambre voisine de l'endroit où la bombe a éclaté, et elle a été ensevelie sous les débris de son lit, Elle n'a été cependant que légèrement blessée.

Une autre bombe de huit pouces de long et fabriquée avec un tuyau de gaz de 2½ pouces de diamètre, a été trouvée dans la cour de la maison et est entre les mains du chef de police W. J. E. Stone.

Histoire Somnambulesque

Plus que jamais dans notre siècle soi-disant sceptique, on entend parler de devins, somnambules plus ou moins lucides, sorciers et magiciens de tout poil.

Voici une petite histoire qui prouve avec quel art ils savent se jouer de la crédulité des gens :

Un jour, une brave dame vint consulter l'un d'eux sur le vol d'un pardessus neuf dont son mari avait été victime. Le magnétiseur fit ses passes et le "voyant" s'endormit ; seulement, comme il était sans doute fatigué, il s'endormit d'un sommeil véritable et profond.

Aux questions qu'on lui posa, il répondit par un ronflement sonore.

Etonnement de la brave dame ; mais l'opérateur était un homme de ressources :

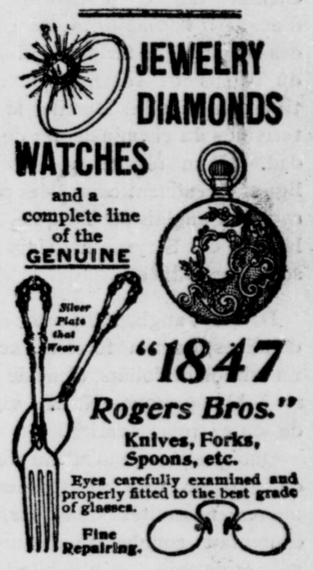
—Ce ronflement est une réponse, dit-il ; que fait votre mari ?

—Il est chef d'orchestre.

—Eh bien ! justement : dans son orchestre il y a une contrebasse, et ce ronflement indique que le voyant voit que la contrebasse est un voleur.

—Je m'en doutais ! exclama la dame, nous le soupçonnions déjà, du reste.

Et elle partit enchantée.



E. W, Taylor,

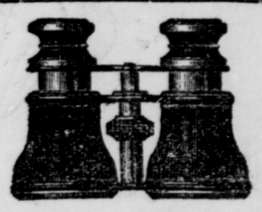
Charlottetown

FOR GRANDPA OR FOR BABY

Whether you want a present for grandpa or for the baby....for man or woman, boy or girl....you are sure to find here something highly acceptable, tasteful and suitable. There are hosts of good things in our cases and counters that are splendid for such gift purposes ....and a great many of them are decidedly inexpensive. No use to try to give a list here ; but just come and see for yourself when next you need to buy a present.

Our latest catalogue containing illustrations of many rings, watches, chains, and silver novelties will be mailed on request

E. W. Taylor
JEWELLER
South Side Queen Square.



We have them with handsome carrying care and shoulder strap for $7.75

Address :

F. J. Boute

Tignish, P. E. I.